

23. POLITIQUE ACTUELLE

En 2007, l'Assemblée générale de la Conseil national des Églises a approuvé une résolution pour une étude plus approfondie qui stipulait que la « position théologique du sionisme chrétien » affecte négativement :

- Justice et paix au Moyen-Orient, retardant le jour où Israéliens et Palestiniens pourront vivre dans des frontières sûres
- relations avec les chrétiens du Moyen-Orient (voir la Déclaration de Jérusalem sur le sionisme chrétien)
- relations avec les Juifs, car les Juifs sont considérés comme de simples pions dans un schéma eschatologique
- relations avec les musulmans, car elle traite les droits des musulmans comme subordonnés aux droits des juifs
- dialogue interreligieux, car il considère le monde en termes radicalement dichotomiques

Cette déclaration est en contradiction avec les prophéties de l'Ancien Testament évoquées dans ce livre, ce qui signifie que l'opposition des Églises concernées est contraire aux Écritures. De nombreuses autres Églises ont fait des déclarations similaires.

La conversion massive des Juifs au christianisme n'est pas quelque chose que la Bible enseigne comme devant se produire avant l'arrivée du Messie.

L'attente juive du royaume messianique

La venue du Messie et son règne étaient attendus avec impatience par les croyants juifs du début du 1er siècle. Les personnages suivants sont mentionnés dans les Évangiles :

SiméonIl était juste et pieux, attendant la consolation d'Israël. L'Esprit Saint était sur lui et lui révéla qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu l'oint du Seigneur, le Messie (Lc 2, 25-26). La consolation qu'il attendait était le salut messianique prédit par Isaïe, qui apporterait lumière aux nations et gloire au peuple de Dieu, Israël, car « le salut vient des Juifs » (Jn 4, 22).

Anneétait une prophétesse très âgée qui passait son temps au temple, priant, jeûnant et adorant nuit et jour. Lors de la présentation de Jésus au temple, elle s'avança, remercia Dieu et parla de Jésus à tous ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem (Lc 2,38). Cela impliquait que cette prophétesse reconnaissait en Jésus le Messie par qui le plan de Dieu pour Israël et Jérusalem s'accomplirait.

Joseph d'Arimathieétait un Juif influent et membre du Sanhédrin. C'était un homme bon et juste qui n'a pas consenti à la décision du conseil de condamner Jésus. Il est décrit comme attendant avec impatience le Royaume de Dieu (Lc 23:51). C'était un homme riche et influent que Matthieu appelle un disciple de Jésus. Il se rendit chez Pilate et lui demanda le corps de Jésus, qui lui fut donné. Il le déposa dans son propre tombeau, taillé dans le roc. Il n'attendait pas le Royaume de Dieu qui était au ciel, ni le cœur des gens, ni quoi que ce soit d'autre que l'Église ; il attendait un Messie qui viendrait libérer Israël et gouverner le monde.

La fouleLors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, ils attendaient aussi le royaume à venir et croyaient que Jésus était le roi à venir. Ils croyaient : Béni soit le royaume à venir de notre père David (Mc 11, 10). De nombreux prophètes avaient annoncé que le Messie serait un roi puissant sur Israël et même sur le monde entier, qu'Israël habiterait en sécurité sur la terre que Dieu avait donnée à Jacob et que son temple serait là, parmi eux (Éz 37, 24-28). C'est ce qu'ils attendaient avec impatience.

Un jour, Jésus dînait chez un pharisien important.**L'un de ceux qui mangent avec Jésus**Lors du banquet, il dit : « Heureux celui qui mangera dans le Royaume de Dieu ! » (Lc 14, 15). Cela signifiait manger avec le Messie, Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes de la hiérarchie du royaume. Jésus lui raconta une parabole, l'avertissant que beaucoup de dirigeants juifs ne seraient pas là, mais que beaucoup de pauvres seraient là, ainsi que des Gentils venus d'Orient et d'Occident, du Nord et du Sud (Lc 13, 28-29).

Alors que Jésus se dirigeait vers Jérusalem, il raconta une parabole à la foule, car elle pensait que le Royaume de Dieu allait apparaître immédiatement (Lc 19:11). C'est ce qu'ils croyaient, d'après ce qu'ils avaient entendu des prophètes de l'Ancien Testament. Dans la parabole des mines, Jésus ne les a pas découragés dans leur foi ; il s'est présenté comme le Messie qui partait pour un pays lointain afin d'être nommé roi, puis de revenir. Ceux qui rejettéraient sa royauté seraient massacrés en sa présence (en référence à Harmaguédon).

L'un des criminels Celui qui fut crucifié avec Jésus lui demanda de se souvenir de lui lorsqu'il viendrait dans son royaume (reviendrait comme roi) (Lc 23, 42). Jésus lui promit qu'il serait avec lui au paradis ce jour-là même ; la vie dans le royaume viendrait plus tard.

Ses disciples Sur le mont des Oliviers, lors de son ascension, il dit : « Seigneur, est-ce le temps où tu rétabliras le royaume d'Israël ? » (Actes 1:6). La plus importante des nombreuses prophéties annonçant que le Messie juif à venir serait un roi est celle de Daniel 7:14, accompagnée de l'enseignement que les saints du Très-Haut régneraient avec lui.

Les Juifs de l'époque de Jésus, du moins les plus pieux d'entre eux, y compris les disciples de Jésus, croyaient à la venue de leur Messie en personne. Ils croyaient à la restauration littérale du trône et du royaume davidiques, avec leur Messie sur le trône. Ils croyaient que la nation juive reprendrait le contrôle de la Terre promise et que Jérusalem serait exaltée sur la scène mondiale. Ils croyaient que leur Messie gouvernerait le monde depuis Jérusalem. La manière dont Jésus prêchait le royaume montre clairement que les Juifs de son époque croyaient à l'accomplissement littéral de ces prophéties. Ces prophéties continuent de nourrir les espoirs et les attentes des Juifs pieux. Dieu ne peut et ne veut pas les décevoir. Pas après avoir juré par sa sainteté !

De nombreuses références de Jésus au Royaume de Dieu sont des références à son règne messianique qui est encore futur :

Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Mt 6, 10).

Nulle part il n'est dit que cette prière fut exaucée à la résurrection de Jésus. La volonté de Dieu ne peut s'accomplir sur terre avant le retour du Messie ; le règne de l'homme est toujours insuffisant.

De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche (Lc 21, 31).

« Ces choses » font référence aux événements précédant la seconde venue du Christ. Jésus dit que le royaume commencera à son retour sur Terre.

Je ne la mangerai pas (la Pâque) jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu (Lc 22, 16).

Dans le royaume messianique, le repas de la Pâque est remplacé par la table du roi (Lc 22:30). Voir 1 Rois 4:22, 27 pour plus de détails sur la table du roi Salomon. Nous ignorons ce que signifie manger et boire à la table de Jésus au cours du Millénaire, mais Lc 13:29 parle également de gens venus d'Orient et d'Occident, du Nord et du Sud, et festoyant à la table du royaume messianique.

Sur cette montagne, l'Éternel des armées préparera à tous les peuples un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents et moelleux, de vins vieux et affinés (Is 25:6).

Désormais, je ne boirai plus jamais du produit de la vigne, jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu (Lc 22, 18).

Le Royaume de Dieu ne viendra pas au ciel, c'est seulement lorsque le royaume messianique sera établi sur Terre que Jésus boira du vin avec ses disciples.

Je vous confère la royauté, comme mon Père me l'a conférée, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous vous asseyiez sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël (Lc 22, 29-30).

Les disciples (tous chrétiens) se verront conférer la royauté, leur conférant ainsi la charge de gouverner au sein du gouvernement messianique. Leurs trônes sont leurs sièges au sein du pouvoir législatif, et manger à la table du roi peut être comparé à la façon dont le roi Arthur partageait son règne avec les chevaliers de la Table ronde. Les saints sont fils de Dieu et cohéritiers du Christ ; ils constituent la monarchie du royaume messianique.

Jean nous dit à six reprises que la durée du règne messianique sera de mille ans (Ap 20, 2-7).

De nombreux versets du Nouveau Testament nous assurent que Jésus est assis avec le Père sur son trône dans le royaume céleste. Il a désarmé les chefs et autorités démoniaques et les a couverts de honte en triomphant d'eux sur la croix. Il est bien au-dessus de toute domination, autorité, puissance et domination, et au-dessus de tout nom qui se peut nommer, dans ce siècle comme dans le siècle à venir. Dieu a tout mis sous ses pieds. Il est Seigneur. Il est Dieu. Telle est sa position permanente et exprime bien son autorité permanente.

Cependant, la Terre est un avant-poste rebelle du royaume de Dieu. Jésus est venu il y a 2000 ans et ils l'ont tué. Le monde d'aujourd'hui est tout aussi mauvais qu'il l'était il y a 2000 ans. Jésus a remporté la victoire par sa crucifixion et sa résurrection, mais il n'est pas revenu réclamer sa couronne. Il n'exerce pas actuellement son autorité sur le mal dans le monde. Il ne combat pas et ne vaincra pas les dirigeants maléfiques, les esprits malins ou Satan. L'Église ne parvient pas non plus à vaincre le mal. Quel est le problème ? Selon le plan de Dieu, l'heure de la victoire n'est pas encore venue. Sinon, le mal aurait été jugé et anéanti à la résurrection. L'époque actuelle est un temps de semaines et de croissance, mais pas de récolte. Jésus n'est pas encore venu pour gouverner le monde ; sa présence sera donc nécessaire. S'asseoir sur le trône universel de son Père est une chose, s'asseoir sur le trône terrestre de David en est une autre. Avoir toute autorité au ciel et sur la Terre est une chose, régner sur la Terre et exercer cette autorité avec un sceptre de fer en est une autre.

Jésus raconta la parabole des mines (Lc 19,11-27) alors qu'il approchait de Jérusalem, car les gens pensaient que le Royaume de Dieu allait apparaître immédiatement. Il leur enseignait que son règne n'était pas imminent ; il était encore lointain.

Quand la septième trompette sonnera, de fortes voix dans le ciel crieront : Le royaume du monde est devenu (aoriste) le royaume de notre Seigneur et de son Messie, et il régnera pour toujours et à jamais. À ce moment-là, au retour de Jésus, les vingt-quatre anciens adoreront Dieu en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et commencé à régner (aoriste inceptif). Les nations étaient irritées, mais le temps de ta colère est venu. Il est temps de juger les morts, de récompenser tes serviteurs,

les prophètes, les saints et tous ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre (Ap 11:15-18).

De même, dans Apocalypse 19:6, après le jugement de Babylone, une grande multitude criera : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant, règne, a commencé à régner ou est devenu roi (aoriste inceptif).

Les partisans du sionisme chrétien

Ce terme a commencé à être utilisé au milieu du XXe siècle, remplaçant le terme « restaurationnisme chrétien ». Le soutien chrétien à la restauration des Juifs s'est accru après la Réforme protestante. De nombreux chrétiens croient que le retour des Juifs en Terre sainte et la création de l'État d'Israël en 1948 sont conformes aux prophéties bibliques et constituent une condition préalable au retour de Jésus. Certains chrétiens estiment qu'ils devraient soutenir activement le retour des Juifs en terre d'Israël afin d'accomplir les prophéties bibliques, tout en les encourageant à devenir chrétiens.

Les personnes suivantes sont, ou ont été au cours de leur vie, des partisans notables du sionisme chrétien :

John Adams	Évêque Michael Alexander		
Edmund Allenby	1er vicomte Allenby	Herbert W. Armstrong	
Siméon Ashe			
Anthony Ashley-Cooper		7e	comte
Shaftesbury			de
Arthur Balfour	Glenn Beck	Edward	
Bickersteth	William Eugène Blackstone	André	Bonar
	Horatius Bonar	William	Marrion
Branham			
Michael L. Brown	EW Bullinger	Edmund Calamy	
John Cennick	Winston Churchill	Clark Clifford	
John Cotton	Olivier Cromwell	Ted Cruz	
John Nelson Darby	Tom DeLay	Jonathan Edwards	
Mike Evans	Jerry Falwell	Don Finto	
Joseph Frey	John Gill	Thomas Goodwin	
Charles George Gordon		William Gouge	
John Hagee	Robert Haldane	William Hechler	
Malcolm Hedding	Mike Huckabee	Alan Keyes	

David Lloyd George	Martin Luther King Jr.	Hal Lindsey
Robert Murray M'Cheyne		John F. MacArthur
Menahem Macina	James David Manning	Augmenter Mather
Chuck Missler	Isaac Newton	Sandor Nemeth
John Owen	Lieutenant-colonel John	Henry Patterson
David Pawson	EJ Poole-Connor	Pat Robertson
John Rippon	Denis Michael Rohan	Samuel Rutherford
JC Ryle	Tim Salazar	Walid Shoebat
Roy Schoeman	Charles Siméon	Charles Spurgeon
Ezra Stiles	Henry John Temple, 3e	vicomte Palmerston
Jack Van Impe	John Walvoord	Charles Wesley
John Wesley	William Wilberforce	Harold Wilson
Ordre Wingate.		

Qui est responsable du massacre et des catastrophes de la Grande Tribulation ?

Les sept années de tribulation précédant le retour de Jésus sont décrites dans l'Apocalypse en trois séries de jugements : l'ouverture des sept sceaux (révélation), la sonnerie des sept trompettes (annonce) et le déversement des sept coupes (mise en œuvre) de la colère divine. De nombreux parallèles existent entre ces jugements, suggérant qu'ils décrivent tous des parties des événements de la tribulation. Ensemble, ils décrivent ce que l'on appelle la Grande Tribulation, une période de souffrance prédicta dans l'Ancien Testament (Jr 30:5-7, Dn 12:1) et se terminant par le Jour du Seigneur, annoncé par de nombreux autres prophètes. La Grande Tribulation est une période de détresse, d'abord pour Israël, mais aussi pour le monde entier. Daniel la décrit comme « une époque de détresse telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement des nations jusqu'alors ». Certains événements des trompettes sont appelés malheurs, tandis que les coupes sont dites remplies de la colère divine et décrites comme des calamités. L'ampleur de ces événements désastreux est catastrophique. Les quatre premiers sceaux décrivent la conquête, la guerre, la famine et la peste, par lesquelles Dieu permet qu'un quart de la population mondiale soit exterminé. Cela semble être le résultat d'une guerre mondiale, y compris nucléaire, qui se produit pendant les trois premières années et demie de la période de tribulation, lorsque l'empire mondial final se consolide et que l'Antéchrist prend le pouvoir.

Les quatre premiers sceaux décrivent de manière cryptique la conquête, la guerre, la famine et la peste par quatre cavaliers : blanc, rouge, pâle et noir. Les quatre premières trompettes décrivent les mêmes événements, mais en termes de grêle, de feu, de sang, d'une montagne tombant dans la mer, d'une étoile flamboyante tombant sur les fleuves, et d'obscurité occultant la lumière du soleil, de la lune et des étoiles. La vidange des quatre premières coupes provoque des plaies douloureuses chez ceux qui se soumettent à l'Antéchrist, les mers et les fleuves se transformant en sang, et les incroyants étant brûlés par la chaleur ardente du soleil.

Après le son de la sixième trompette, une armée de 200 millions d'hommes est lâchée depuis l'Euphrate, en Irak, pour tuer un autre tiers de l'humanité. Ce tiers est tué par le feu, la fumée et le soufre s'échappant de la bouche des chevaux des guerriers, symboles des chars et de l'artillerie modernes. Lorsque Jésus revient pour vaincre les armées rassemblées à Harmaguédon, l'Antéchrist et le Faux Prophète sont capturés et jetés vivants en enfer, tandis que le reste des armées est tué. Isaïe a prophétisé que Dieu rendrait l'humanité plus rare que l'or pur (Isaïe 13:12).

Le cinquième sceau fait référence aux martyrs chrétiens au ciel qui implorent Dieu de juger « les habitants de la Terre », une expression qui désigne systématiquement leurs ennemis incroyants, alors que la population mondiale s'est polarisée entre les partisans de Dieu et les impies. Il leur est demandé d'attendre encore un peu, jusqu'à ce que leur nombre soit complet. Le sixième sceau décrit le Jour du Seigneur, moment culminant, lorsque Jésus reviendra et qu'un tremblement de terre mondial se produira à son arrivée sur le mont des Oliviers. Le ciel s'obscurcit, les îles sont submergées, les montagnes s'effondrent et tous les murs s'écroulent. Les gens se cachent dans des grottes pour tenter d'échapper à la colère de Dieu et de son Messie.

Après la cinquième trompette, une étoile (un ange destructeur) tombe du ciel et ouvre l'abîme pour libérer de la fumée. De cette fumée sortent des sauterelles qui piquent comme des scorpions. Rappelons-nous qu'en Apocalypse 12:7, Jean prédit une guerre dans le ciel lorsque Michel et ses anges vainqueront Satan et le précipiteront sur Terre avec ses anges (démon). Cela ressemble à l'événement décrit après la cinquième trompette. Une fois précipité, Satan poursuit la femme (Israël) pour la détruire, mais la Terre vient à son secours. Il part alors en guerre contre

le reste de sa descendance (les chrétiens), en inspirant l'Antéchrist et le faux prophète à massacer ceux qui refusent de prendre la marque de la bête. Cependant, le tourment semblable à celui du scorpion est réservé aux disciples de l'Antéchrist. La vision de l'ouverture du puits de l'abîme pourrait décrire le champignon d'une explosion atomique et les radiations qui l'accompagnent. « La fumée montait comme la fumée d'une grande fournaise » et de cette fumée sortait un tourment douloureux qui dura cinq mois. » Les gens désireront mourir à cause de leur douleur, mais la douleur ne tue pas.

La sixième trompette marque le début de la guerre finale, qui implique une armée de 200 millions de personnes venues d'au-delà de l'Euphrate, de l'est et du nord. On peut l'identifier à l'armée de Dieu décrite dans Ézéchiel 38-39, dirigée par Gog, et qui présente de nombreux parallèles avec le sixième sceau et la septième coupe.

Les quatre cavaliers apocalyptiques sont inspirés d'une vision de Zacharie (Zacharie 6:1-3) montrant quatre chars tirés par des chevaux de couleurs différentes. Ils se dirigent vers les quatre vents du ciel. Dans Apocalypse 7:1, quatre anges se tiennent aux quatre coins de la Terre pour retenir les quatre vents (forces destructrices) afin qu'ils ne nuisent pas à la Terre, à la mer et aux arbres jusqu'à ce que les saints soient scellés. Lorsque la sixième trompette retentit, les quatre anges (démons) liés à l'Euphrate sont libérés (Apocalypse 9:15). Ils sont prêts à tuer un tiers de l'humanité avec une armée immense.

Les nations se déchaînèrent, mais la colère de Dieu vint... pour anéantir les destructeurs de la Terre (Ap 11:18). Les nations déchaînées sont les rois de la Terre (Ps 2:2) qui s'opposent au Seigneur et à son Messie. L'Antéchrist et le Faux Prophète, inspirés et investis de la puissance de Satan, rassemblent les rois du monde entier pour la bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant (Ap 16:12-14). Les troupes sont au nombre de 200 millions et tuent un tiers de l'humanité par la guerre (feu, fumée et soufre) (Ap 9:16-18). Cette bataille fut prophétisée dans Joël 2:2-3, où une armée nombreuse et puissante, jamais vue auparavant et jamais vue à l'avenir, marche pour détruire. Devant eux, le feu dévore, derrière eux, une flamme flamboie. Devant eux, la terre est comme le jardin d'Éden, derrière eux, un désert aride – rien ne leur échappe. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant l'avènement du Jour grand et redoutable du Seigneur. Les destructeurs de la Terre seront anéantis par

le Seigneur lors de sa venue à la bataille d'Harmaguédon. Ésaïe 13 décrit le jour du Seigneur. Il dit que les nations se rassembleront d'un pays lointain pour détruire la Terre entière. Ce sera un jour cruel, marqué par la colère et l'ardeur de la colère, qui réduira la Terre en désolation. Le livre attribue cette destruction au Seigneur, mais elle est perpétrée par les méchants, qui exécutent leurs propres plans. Le Seigneur rendra les hommes plus rares que l'or pur.

Il y aura également de nombreuses destructions après le déversement de la dernière coupe de la colère divine, qui provoquera le tremblement de terre le plus puissant jamais observé depuis la création de l'homme sur Terre, détruisant toutes les villes des nations. Des îles disparaîtront et des montagnes s'effondreront. La face de la Terre sera transformée, à commencer par la destruction des villes, des routes et des ponts. Ce tremblement de terre est mentionné par six prophètes de l'Ancien Testament (Isaïe 29:6, Jr 4:23-26, Ézéchiel 38:19-20, Sophonie 1:2-3, Aggée 2:6, 21, Zacharie 14:4) et est mentionné six fois dans le Nouveau Testament (Hébreux 12:26-27, Apoc 6:12, 8:5, 11:13, 19, 16:18). Le contexte de tous ces versets est le Jour du Seigneur à la fin des temps, au retour de Jésus. Les mers et les rivières transformées en sang peuvent symboliser l'horrible effusion de sang.

Islam

Le taux de fécondité dans les pays occidentaux est insuffisant pour maintenir la culture occidentale. L'immigration comble le déficit démographique. Depuis 1990, 90 % des immigrants de l'UE sont musulmans. Les Européens passent rapidement du christianisme à l'islam. On comptera 59 millions de musulmans en Europe d'ici 2030.

Un défi pour les amillénaristes

L'opposition de l'amillénarisme à l'enseignement prémillénariste est redoutable. Depuis Augustin au Ve siècle jusqu'à nos jours, l'amillénarisme a été la position la plus populaire parmi ceux qui s'intéressent à l'eschatologie. Il est adopté par les catholiques romains, les libéraux et les réformés. Cependant, les données historiques montrent que la vision prémillénariste était prédominante dans les premiers siècles de l'Église, avant Augustin.

Les sujets suivants sont fréquemment abordés par les prophètes de l'Ancien Testament. Les amillénaristes sont réticents à en débattre dans les détails et considèrent souvent l'interprétation littérale comme impossible, voire absurde. Les amillénaristes conservateurs acceptent les événements surnaturels comme les miracles, la seconde venue visible du Christ et la résurrection. La raison pour laquelle ils jugent nécessaire de rejeter une interprétation littérale des enseignements suivants de l'Ancien Testament reste un mystère :

Le rassemblement d'Israël

UNrmageddon

Le tremblement de terre mondial

La descente du Messie au mont des Oliviers

La conversion d'Israël en tant que nation

Le règne terrestre de Jésus sur le trône de David

Le règne des saints sur la Terre

Le règne messianique millénaire

Le temple messianique

Une Jérusalem terrestre glorifiée

Un renouveau de la création sur cette planète